

Devoir à rendre

--	--

1. Indiquez, en un paragraphe rédigé, le thème, le problème, la thèse et le plan du texte.

Dans ce texte le thème est : « la loi », car il est employé plusieurs reprises, sa thèse est clairement énoncée dès le début du texte : « la loi ne consiste pas tant à limiter un agent libre et intelligent qu'à le guider vers ses propres intérêts ». Locke définit, dans ce texte la liberté afin de montrer que celle-ci ne s'oppose pas à la loi et ne se définit pas comme une absence de contrainte mais que, bien au contraire, elle consiste seulement à agir dans les limites, sous la protection de la loi. Cette phrase de la ligne 8 : « là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de liberté » accentue encore plus la thèse de l'auteur. On peut donc retrouver deux moments dans cette thèse :

Dans un premier temps de la ligne 1 à la ligne 8, Locke nous montre que la loi ne s'oppose pas à la liberté. Si la loi était, nuisible à nos intérêts elle aurait, carrément, disparu de notre existence. C'est celle-ci perdure encore, c'est bien parce qu'elle nous est utile. Cela lui permet à Locke de conclure, cette première partie du texte, que la loi et la liberté sont synonymes, loin d'être primordiales l'une de l'autre. Sans loi, il n'y a pas de liberté, cette phrase fait l'objet de l'introduction de la deuxième partie du texte (l.8), la liberté ne se définit pas comme une absence de contraintes, elle ne consiste pas à faire ce que bon nous semble car ce serait nous exposer à être également soumis au bon vouloir des autres. Pour conclure je dirais que la liberté ne s'entend pas uniquement dans le cadre de la loi qui garantit l'indépendance de notre volonté.

2. a) Précisez la conception de la liberté à laquelle Locke s'oppose dans ce texte.

La conception de la liberté à laquelle s'oppose Locke dans ce texte, est une conception qui consiste à penser la liberté de façon infinie. Il s'agit là de la liberté naturelle, une liberté qui a ne pas vivre sous l'apparente contrainte de la loi. Cette liberté consisterait, à « faire ce qui nous plaît ». Or, il nous fait remarquer qu'il n'y a que

l'illusion d'une prétendue liberté, d'abord parce que nous sommes tous « libérés » de la loi, ce qui signifierait que nous pouvons agir selon notre plaisir et que nous sommes donc

contraints de supporter le bon vouloir des autres qui, parfois, fera obstacle à nos propres envies. C'est cette contradiction des désirs qui produit souvent des états de guerre. On peut ajouter à l'argumentation de Locke, d'une part que fait que l'on ne puisse presque pas totalement faire ce qui nous plaît car si nous ne connaissons pas les limites imposées par la loi du moins nous ne pouvons nous extraire de celles posées par la nature. D'autre part, cette « liberté naturelle » n'est qu'illusoire car j'y suis au contraire l'esclave de la nature qui parle en moi. Je ne choisis jamais car c'est, la nature qui me l'impose.

b) En vous appuyant sur l'image de la ligne 4 – 5, expliquez : « guider [un agent libre et intelligent] vers ses propres intérêts ».

Locke tente d'expliquer dans ce texte en quoi la loi ne doit pas être pensée comme une contrainte. Dans un premier temps, elle peut probablement être ressentie comme telle car, qu'elle soit de nature morale ou juridique, elle pose toujours des interdits et ce fait nous empêche de faire certaines choses que nous souhaiterions vouloir faire. Cette loi nous empêche parfois de sombrer dans des situations nuisibles pour nous, telle une barrière qui nous empêche de tomber dans le marais, elle trace le chemin d'une direction qui nous est profitable. Elle nous protège de commettre des actions nuisibles pour les autres, comme pour nous. La loi délimite un espace, elle nous sert en outre de « guide », guide vers nos propres intérêts.

c) Comment Locke définit-il la liberté ? Expliquez cette définition en vous appuyant précisément sur le texte.

C'est vers la fin du texte que Locke définit la liberté. Bizarrement elle a deux explications. D'abord, comme on l'a vu elle n'est pas absence de loi, ensuite, elle est définie positivement de la ligne 12 à la ligne 15. La liberté est une sorte de capacité à disposer librement de sa personne, de ses actions, et de ses biens, toujours avec les limites fixées par la loi. La liberté n'est pas un pouvoir absolu et infini, c'est une capacité, de pouvoir disposer non pas seulement de choix, mais aussi d'action. L'important c'est de ne pas être assujéti à la volonté de quiconque, mais de suivre librement sa propre volonté. Ce que la loi me garantit, c'est que je ne serai jamais contraint de faire ce que je ne veux pas faire mais que l'autre m'impose. En effet je ne pourrais pas dire que ma volonté pourra toujours être réalisée, mais je peux dire que je ne ferais jamais rien que je n'ai pas voulu.

d) Expliquez pourquoi « là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de liberté » (l. 8 – 9). A partir de cela, formulez un paradoxe et un problème pour le sujet de dissertation « La loi s'oppose-t-elle à la liberté ? »